

Concert du 1^{er} octobre 2023

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Vingt-cinquième saison

Johann Ludwig Krebs : choral "*Herr Gott, dich loben alle wir*"

Johann Sebastian Bach :

Cantate BWV 130 "*Herr Gott, dich loben alle wir*"

Improvisation de choral sur "*Herr Gott, dich loben alle wir*"

Hanna Ailane, Catherine Jousselin *sopranos*

Jérémy Ankilbeau, Akiko Matsuo, Charlotte Berthier *altos*

Bruno Boterf, David Suzanne, Stanislas Herbin *ténors*

Jean-François Gay, Jérôme Henin *basses*

Serge Tizac, Jean Bollinger, Jean-Baptiste Lapierre *trompettes*

Françoise Rivalland *timbales*

Amadeo Castille, Stéphane Goyeau, Cécile Chartrain *hautbois*

Valérie Balssa *traverso*

Bernadette Charbonnier, Ruth Weber*, Cibeles Bullon Muñoz,

Andrée Mitermite*, Emmanuelle Dauvin *violons*

Céline Cavagnac, Anne Weber *altos*

Susan Edward, Jean-Baptiste Dusson *violoncelles*

Louise Lapierre *basson*

Philippe Ramin *clavecin*

François Saint-Yves *orgue*

Sylvain Tardivo, Valdo Tatischeff *souffleurs*

(*coordination artistique)

Prochain concert le 5 novembre à 17h30

Cantate BWV 79 «Gott der Herr ist Sonn und Schild»

coordination Frédéric Rivoal

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner 75011 Paris

(libre participation aux frais) www.lescantates.org

Herr Gott, Dich loben wir alle dir BWV 130

Coro

*Herr Gott, dich loben alle wir
Und sollen billig danken dir
Für dein Geschöpf der Engel schon,
Die um dich schwebn um deinen Thron.*

Recitativo

*Ihr heller Glanz und hohe Weisheit zeigt,
Wie Gott sich zu uns Menschen neigt,
Der solche Helden, solche Waffen
Vor uns geschaffen.
Sie ruhen ihm zu Ehren nicht;
Ihr ganzer Fleiß ist nur dahin gericht',
Dass sie, Herr Christe, um dich sein
Und um dein armes Häuflein:
Wie nötig ist doch diese Wacht
Bei Satans Grimm und Macht?*

Aria

*Der alte Drache brennt vor Neid
Und dichtet stets auf neues Leid,
Dass er das kleine Häuflein trennet.
Er tilgte gern, was Gottes ist,
Bald braucht er List,
Weil er nicht Rast noch Ruhe kennet.*

Recitativo

*Wohl aber uns, dass Tag und Nacht
Die Schar der Engel wacht,
Des Satans Anschlag zu zerstören!
Ein Daniel, so unter Löwen sitzt,
Erfährt, wie ihn die Hand des Engels
schützt.
Wenn dort die Glut
In Babels Ofen keinen Schaden tut,
So lassen Gläubige ein Danklied hören,
So stellt sich in Gefahr
Noch itzt der Engel Hilfe dar.*

Aria

*Lass, o Fürst der Cherubinen,
Dieser Helden hohe Schar Immerdar
Deine Gläubigen bedienen;
Dass sie auf Elias Wagen
Sie zu dir gen Himmel tragen.*

Choral

*Darum wir billig loben dich
Und danken dir, Gott, ewiglich,
Wie auch der lieben Engel Schar
Dich preisen heut und immerdar.*

*Und bitten dich, wollst allezeit
Dieselben heißen sein bereit,
Zu schützen deine kleine Herd,
So hält dein göttlichs Wort in Wert.*

Chœur

*Seigneur Dieu, nous te louons tous
et te remercions humblement
d'avoir créé les anges
qui t'entourent sur ton trône.*

Récitatif (a)

*Leur brillant éclat et leur haute sagesse
montrent comment Dieu se penche
vers nous, les humains,
lui qui pour nous a créé pareils héros,
pareilles armes.
Ils n'ont de cesse de l'honorer,
leur unique but est d'être autour de toi,
Christ, et de ta troupe démunie :
qu'elle est utile cette garde
devant le furieux Satan.*

Air (b)

*Le vieux dragon jaloux
imagine sans cesse d'autres tourments
pour entamer la petite troupe.
Il détruit avec plaisir ce qui est à Dieu,
il s'y emploie souvent par ruse,
et ne connaît en cela ni répit ni repos.*

Récitatif (s-t)

*Heureusement pour nous, nuit et jour
veille la troupe des anges
pour briser l'offensive de Satan !
C'est Daniel, assailli par les lions,
qui éprouva la main protectrice des
anges,
c'est la fournaise à Babylone
qui ne fit aucune victime.
Croyants, élevons un chant reconnaissant,
car devant le danger se dresse
toujours la protection des anges.*

Air (t)

*Ô prince des chérubins,
que la noble légion de tes héros
serve ceux qui croient en toi,
et que sur le char d'Elie
elle les porte au ciel jusqu'à toi.*

Choral

*Voilà pourquoi nous te louons
et te remercions éternellement, ô Dieu,
tout comme la chère légion des anges
te glorifie aujourd'hui et à jamais.*

*Et nous t'en prions, fais qu'ils soient
en tout temps prêts à défendre
ton petit troupeau, et qu'ainsi ta parole
divine prenne toute sa valeur.*

La cantate *Herr Gott, dich loben alle wir* a été composée pour la fête de Saint Michel, le 29 septembre 1724. Michel est la plus puissante créature de Dieu, le chef des forces célestes, le «prince des lumières». C'est lui qui terrasse Satan, incarné en dragon, dans le livre biblique de l'*Apocalypse*.

Bach s'est muni en conséquence : timbales, trois trompettes, trois hautbois... ! La cantate est construite sur un texte de circonstance, qu'on appelle le *Cantique des anges*, écrit en latin par Melancthon, proche ami de Luther, puis traduit en allemand à la même époque par le théologien et poète spirituel Paul Eber. Il n'y est question que d'eux, de leur vigilance face à Satan qui rôde comme un lion, sans répit. De ces onze strophes, la première et la dernière alimentent le chœur d'ouverture et le choral final, les autres sont recomposées pour nourrir les quatre interventions centrales. Voici donc que s'avance en parade la troupe des anges. Ce sont des Tortues Ninja plutôt que des chérubins joufflus. La musique est éclats, éclairs, pas une seconde de silence. La première trompette est vertigineuse. Tous les instruments suivent les cuivres. La tonalité de do majeur affirme l'invulnérabilité. De multiples motifs circulent entre les groupes instrumentaux. Le chœur est emmené par les sopranos, qui énoncent le cantique ancien, les autres voix se déploient autour en rangs serrés.

La partie centrale de la cantate est construite en deux paires «récitatif + air» très contrastées. Le premier récit fait entrer l'auditoire dans le propos : c'est pour nous, les humains, que Dieu a créé ces anges. L'air de basse est déroutant parce que les cuivres changent de rôle. Ils ne sont plus l'éclatante cuirasse de Saint Michel mais le dragon furieux. Leur musique est maintenant menaçante, elle ondoie, puis se dresse, très haut, comme un animal géant. C'est un véritable air de combat. Le chanteur est seul face au dragon. L'issue ne fait quand même aucun doute : l'air est dans la même tonalité de do majeur que l'ouverture. Ça n'en est pas moins un défi pour les interprètes !

Devant un tel spectacle, deux visages se regardent, un peu tremblants. Ce sont ces humains fragiles, traqués par le mal. Bach traite très rarement un récitatif en duo. Ce dispositif dramatique laisse ici transparaître mieux qu'un solo la vulnérabilité humaine (même si le texte est un peu faible). Après deux premiers grands moments musicaux très riches, chœur et air du dragon, il faut maintenant trouver une autre couleur. L'imploration du ténor, comme un vassal à son souverain, très solennelle, est écrite en trio avec le traverso et le continuo comme partenaires. Le rythme de gavotte marque un soulagement. Toute la musique est tournée vers le haut, vers le Ciel, selon l'image biblique du prophète Elie emporté sur un char de feu.

Le choral final réintroduit la mélodie originale du cantique. Chœur de louange, ponctué par trompettes et timbales.